



La chronique financière de Gefip dans Valeurs Actuelles

L'un des associés de Gestion Financière Privée décrypte l'environnement des marchés.

Contactez Arnaud Puiseux, Associé Gefip.

ÉCONOMIE & ENTREPRISE

MARCHÉS



Par Arnaud Puiseux
Associé de Gefip

Gare aux rebonds à venir ?!...

Le coronavirus semble sous contrôle en Chine où l'activité redémarre, mais également en Corée du Sud et au Japon; l'Europe est dans "l'œil du cyclone". Les marchés ont pris position pour anticiper une récession sévère et durable. La montée des incertitudes a déjà bousculé tous les calendriers monétaires jusqu'à pousser la Fed à ramener ses taux directeurs à 0 % et la BCE à utiliser le "bazooka" avec un programme d'achats de 750 milliards d'euros d'obligations. Dès que les inquiétudes sanitaires se lèveront quelque peu, les marchés devraient très vite anticiper la sortie du creux conjoncturel, "boostée" par les mesures fiscales et monétaires. Par expérience, l'erreur serait de réduire son exposition dans de telles circonstances, ce n'est pas le moment de tout vendre en pleine "braderie". Conservez les valeurs de qualité survenues dans la spirale baissière... en imaginant un scénario de reprise économique en U et des mesures très fortes des banques centrales et des gouvernements: nouvelles baisses des taux, distribution d'argent (*helicopter money*)?

MARCHÉS

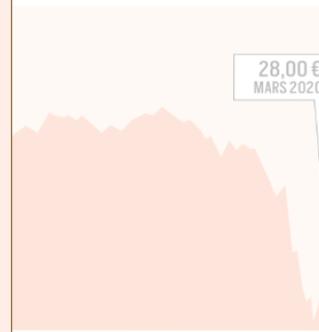


Par Arnaud Puiseux
Associé de Gefip

Gare aux rebonds à venir ?!...

Le coronavirus semble sous contrôle en Chine où l'activité redémarre, mais également en Corée du Sud et au Japon; l'Europe est dans "l'œil du cyclone". Les marchés ont pris position pour anticiper une récession sévère et durable. La montée des incertitudes a déjà bousculé tous les calendriers monétaires jusqu'à pousser la Fed à ramener ses taux directeurs à 0 % et la BCE à utiliser le "bazooka" avec un programme d'achats de 750 milliards d'euros d'obligations. Dès que les inquiétudes sanitaires se lèveront quelque peu, les marchés devraient très vite anticiper la sortie du creux conjoncturel, "boostée" par les mesures fiscales et monétaires. Par expérience, l'erreur serait de réduire son exposition dans de telles circonstances, ce n'est pas le moment de tout vendre en pleine "braderie". Conservez les valeurs de qualité survenues dans la spirale baissière... en imaginant un scénario de reprise économique en U et des mesures très fortes des banques centrales et des gouvernements: nouvelles baisses des taux, distribution d'argent (*helicopter money*)?

La lettre de la bourse



ANNAIRES : BlackRock (6,1 %), salariés (4,8 %)
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Patrick Pouyanné

investissements (18 milliards de dollars sur cette année) et surtout revoir son programme de rachats d'actions. Une flopée de 2 milliards de dollars était initialement allouée cette année aux achats de titres mais conditionnée à un prix de 60 dollars le baril. Enfin, la politique de distribution sera-t-elle recalibrée alors qu'elle prévoyait une augmentation de 5 à 6 % du dividende chaque année? Reste que, depuis le précédent cycle de 2007, Total n'a jamais versé son coupon (stabilité entre 2008 et 2011 et entre 2014 et 2016). Sur la base d'un dividende de 2,68 euros par action proposé au titre de l'exercice 2019, il fait ressortir un rendement proche de 12 % qui perdure. ●

Consultez nos conseils sur
www.lalettredelabourse.fr

